Rhône-Alpes, Isère
Grenoble
Lycée Champollion, 1 cours Lafontaine

Statue (ronde-bosse) : Jean-François Champollion

Références du dossier

Numéro de dossier : IM38000973
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine des lycées
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : statue
Précision sur la dénomination : ronde-bosse
Titres : Jean-François Champollion

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : salle des professeurs

Historique

En 1867, Bartholdi expose à l'Exposition universelle une statue en plâtre de Jean-François Champollion. Une deuxième statue, en marbre est présentée au Salon de 1875, à l'issue duquel elle est acquise par le Minisètre des beaux-arts et placée dans la cour du Collège de France. La veuve de Bartholdi offre le plâtre original en 1905 à la ville de Grenoble. D'abord conservé au musée des beaux-arts, il rejoint la cour d'honneur du lycée, qui vient de prendre le nom de Champollion, en 1926. Très dégradée, la statue est récupérée par le musée en 1995, et restaurée en 1999-2000. Une copie en papier, acier et résine est alors réalisée ; elle se trouve aujourd'hui dans la salle des professeurs.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 4e quart 20e siècle
Dates : 1875, 1997
Stade de la création : copie
Auteur(s) de l'oeuvre : Bartholdi, Frédéric Auguste (sculpteur)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Jean-François Champollion (personnage célèbre)

Description

Moulage sans contact par la technique du rayon laser ; la statue est décomposée en autant de points qui agencés spatialement, redonnent en creux les contours de la sculpture. Les points sont réunis couche par couche, produisant une superposition de très fines lamelles. Chacune de ces lamelles reprend un contour de la sculpture, et superposées par impression sur papier redonnent le bloc entier. La touche finale est assurée par un sculpteur plasticien.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture
Eléments structurels, forme, fonctionnement : intérieur partiellement creux

Matériaux : papier ; acier ; résine

Mesures :

h = 280 ; la = 130 ; pr = 120

Représentations :
homme: debout, de face
tête

Jean-François Champollion est représenté debout, le pied gauche posé sur une demi-tête symbolisant l'Egypte. Il appuie sa tête sur le coude gauche posé sur la cuisse, dans une attitude de méditation, de réflexion sur l'Egypte antique et son écriture. § homme : debout, de face ; tête

État de conservation

mauvais état , mauvaises conditions de conservation

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'un établissement public

A propos de la statue de Jean-François Champollion

Texte d´après le site : http://sculpt.fr/SUITE/INFOSCULPT/CHAMPOLL/numeris/num.html
Le statuaire Barholdi, alors réputé notamment pour sa statue de la Liberté, entreprend à l´issue de ses voyages en Egypte, de rendre hommage à Jean-François Champollion. Il choisit de représenter le savant plongé dans une profonde méditation, tel que le décrit l'écrivain Volney en 1791 dans "Ruines ou Méditations sur les révolutions des Empires" : "Je m'assis sur le tronc d'une colonne, et là, le coude appuyé sur le genou, la tête soutenue par la main, tantôt portant mes regards sur le désert, tantôt les fixant sur les ruines, je m'abandonnais à une rêverie profonde". Le plâtre original figure en 1867 à l´exposition universelle, dans le parc égyptien de Mariette au Champ de Mars.
Le projet de bronze n'aboutissant pas pour des raisons financières, Bartholdi sollicite et obtient le bloc de marbre blanc nécessaire à l'exécution en un matériau définitif. Présenté au salon de 1875, l'oeuvre est acquise et déposée au Collège de France. La veuve de Bartholdi offre en 1905 le plâtre original à la ville de Grenoble. Présenté d'abord au musée de Grenoble, il fut mis en dépôt au lycée Champollion pendant 60 ans, avant de revenir au musée en 1995. Restaurée par Hervé Manis sous la direction du musée du Louvre et du service de Restauration des Musées de France, c'est ce service qui proposa le moulage sans contact pour effectuer sa reproduction.
Cette dernière se fit avec le recours d´une technologie de pointe : le moulage sans contact grâce au laser, car l´original en plâtre était trop fragile pour se prêter à un moulage traditionnel. Des sphères rouges furent placées autour de l'œuvre, point de départ d'une longue opération de saisie de sa volumétrie par un scanner 3D qui a enregistré 2 500 000 points à la surface, répartis en 25 fichiers qui correspondent aux 25 points de vue nécessaires pour appréhender toute la surface de l'objet.
Le scanner a deux yeux : l'un émet un faisceau laser qui forme un spot sur la surface de l'œuvre, tandis que l'autre enregistre la scène en vidéo et repère le spot. L'ordinateur qui connaît l'angle d'émission, calcule l'angle de réception et déduit par triangulation la position spatiale du point dans l'espace.
Reproduit 2 500 000 fois, cette opération permet de recueillir un nuage de points de haute densité qui définit la volumétrie de la statue de Bartholdi. L´oeuvre a une existence virtuelle.
Des perforations verticales ont été prévues en CAO sur le modèle numérique afin d'insérer au montage des goujons verticaux destinés à réassembler les morceaux de l'oeuvre en parfait vis-à-vis. 28 couches ont été prévues pour sa reproduction. Chacune a été modélisée pour être contenue dans le volume de la machine, et contenir une partie de l'oeuvre.
Le procédé de reproduction de la statue consiste à superposer des couches de papier découpées une par une pour reproduire la forme. Le logiciel prévoit la géométrie de chaque tranche et pilote une machine équipée d'un laser qui découpe le papier. Chaque couche de papier est collée à chaud à celle qui la précède afin de créer un bloc solidaire. Par sa fine texture, le nouveau matériau obtenu s´assimile à du bois. Les couches de papier de 1/10ème de mm créent l'apparence d'une fibre ligneuse en tant qu'aspect de surface.
Les cubes de papier sortis de la machine sont ensuite dépouillés de l'excédent de matière. Petit à petit l'épiderme de la statue se révèle. Les blocs de papier sont ensuite réassemblés, collés et boulonnés. La masse est telle qu'il a fallu prévoir un évidement des blocs pour diminuer le poids.
De longues barres d'acier sont scellées à la résine dans les trous prévus sur le modèle numérique pour servir d'armature à la statue. Les formes de chaque niveau sont particulières et demandent le placement judicieux des armatures pour contenir les efforts en porte-à-faux. Lorsque la tête est enfin montée, le Champollion de Bartholdi s'est rematérialisé.

Comme les techniques de moulage traditionnelles, le moulage optique a ses limites propres qui nécessitent une retouche. On connaît les vilaines "coutures" des moules en plâtre ou en élastomère que l'auteur vient retoucher sur la cire à la fonderie d'art avant le tirage d'un bronze. Ici c'est la "vue" du scanner qui est en cause. son oeil ne sait pas encore saisir les creux prononcés. Il reste ce que l'on nomme des "zones d'ombre" que l'ordinateur interprète à sa manière en de grossiers triangles. Il fallait le regard pointu et la main habile d'un sculpteur pour reprendre les formes de Bartholdi; "entrer dans la main de l'auteur" comme l'exprime Corinne Berthault "premier sculpteur sur blocs de papier". Le professionnel doit s'adapter au nouveau matériau. La gouge électrique taille certes cette matière comme du bois dur mais celui-ci est à contre-fil ; il résiste à la verticale mais éclate facilement à l'horizontale. Taille, ponçage se succèdent avant d'appliquer l'enduit final qui redonnera, travaillé au couteau, l'aspect du plâtre original, la couleur de terre cuite voulue par Bartholdi.

Références documentaires

Bibliographie

- **http://sculpt.fr/SUITE/INFOSCULPT/CHAMPOLL/numeris/num.html**
  http://sculpt.fr/SUITE/INFOSCULPT/CHAMPOLL/numeris/num.html

Illustrations

Jean-François Champollion par Bartholdi, copie. Vue de face. Phot. Pascal Lemaître IVR82_20103800392NUCA

Jean-François Champollion par Bartholdi, copie. Vue de trois quarts. Phot. Pascal Lemaître IVR82_20103800391NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Ensemble des objets mobiliers du Lycée Champollion (IM38000975) Rhône-Alpes, Isère, Grenoble, Lycée Champollion, 1 cours Lafontaine

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Dandel
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

Jean-François Champollion par Bartholdi, copie. Vue de face.

IVR82_20103800392NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Jean-François Champollion par Bartholdi, copie. Vue de trois quarts.

IVR82_20103800391NUCA
Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître
Date de prise de vue : 2009
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation